

Les Blancs de Florennes sur la voie royale

Mardi, la compagnie des Blancs est devenue royale. L'occasion de revenir avec Michel Lasseaux sur l'histoire de ces fiers marcheurs.

Royale! Un titre qui vient couronner 50 ans d'histoire. « *En fait, c'est beaucoup plus que ça!* » s'exclame Michel Lasseaux, ancien marcheur. « *La compagnie est plutôt vieille de 186 ans. Mais on n'avait tout simplement pas encore pensé à demander l'appellation royale.* »

On peut fixer à 1825 la naissance de la marche Saint-Pierre, animée par l'harmonie Sainte-Cécile. La commune de Florennes avait, l'année précédente, bravé l'interdiction hollandaise pour autoriser la procession.

Quant à l'âge officiel, disons, pour citer un ancien chanoine, « *qu'il y a belle lurette qu'on marche à Florennes.* »

Plus de discipline, toujours autant d'ambiance

La scission entre Blancs et Rouges se fait en 1875, suite à quelques discordes d'ordre politico-religieux, fréquentes à cette époque. Les « catholiques » sortent du peloton et la compagnie des rouges est fondée. Cette distinction est restée assez longtemps présente. « *Il y a 40 ans, on voyait encore des bagarres entre Rouges et Blancs, parfois ça ne rigolait pas.*

Aujourd'hui, c'est la bonne entente et si on s'interpelle, c'est surtout pour s'inviter à aller boire un verre. »

À ce propos, Michel Lasseaux note une belle amélioration dans la discipline. « *Plus jeunes, on allait d'un bout à l'autre des rangs, insouciant. Certains forçaient un peu sur la bouteille aussi. Aujourd'hui, les excès sont exclus. L'interdiction des armes le lundi après-midi a aussi été bénéfique.* »

Pour l'anecdote, lors de la scission, les Blancs avaient été autorisés à conserver le drapeau de la jeunesse et la statue de Saint-Pierre à condition de garder un porte-drapeau et un major célibataires. « *Le drapeau pesait près de 50 kg, il fallait donc un fort célibataire pour le brandir pendant trois jours! Ce fut longtemps Eugène Cavillot qui porta*



Le gouverneur de la Province de Namur, Denis Mathen remet le titre de «royale» au président, fier de sa compagnie.



Ordre et discipline dans le cortège n'empêchent pas les Blancs de conserver une belle ambiance au sein de leur compagnie.

le drapeau. Il n'arrêta qu'en approchant les 70 ans. »

Et Michel Lasseaux d'ajouter pour conclure : « *En tout cas, une chose n'a pas varié pendant ces années, c'est la bonne ambiance dans la compagnie.* »

Les Rouges et les Petits marcheurs avaient déjà reçu le titre royal. Les Blancs deviennent donc, forts de leur belle histoire, la troisième compagnie royale de Florennes. ■

M.D.